

# **HOMÉLIE DE LA MESSE DE LA FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE**

**Notre-Dame de Rocamadour – Mercredi 15 août 2018**

Chers frères et sœurs,

Dans cette fête de l'Assomption, l'Église nous invite à contempler la Vierge Marie, qui, au terme de son chemin sur la terre, est entrée au ciel dans la gloire de Dieu. Le Fils, premier ressuscité d'entre les morts, fait participer sa mère à sa puissance de résurrection. Oui, nous sommes invités à célébrer la Vierge Marie qui entre dans la gloire du ciel. Mais nous pouvons nous demander en quoi cette fête nous concerne, nous aujourd'hui, qui sommes encore en chemin.

Nous pouvons remarquer que toutes les prières de la liturgie viennent nous dire que cette fête de l'Assomption, qui est la fête de Marie, est aussi notre fête. Elle nous concerne. D'ailleurs, le texte de la Préface demande à Marie de « guider et soutenir l'espérance de son peuple encore en chemin ». En effet, dans cette fête, Marie vient nous dire deux choses qui éclairent et soutiennent notre espérance.

## **1) NOUS SOMMES FAITS POUR LA VIE ET UNE VIE ÉTERNELLE**

La première, c'est que, nous aussi, nous sommes appelés à participer à cette puissance de résurrection du Christ et que nous serons tous réunis en Dieu avec la Vierge Marie dans la communion des saints. Vous le savez : ce qui fait la joie d'une mère de famille, c'est de voir un jour toute la famille rassemblée autour elle, dans la diversité des générations, dans la rencontre des petits et des grands. Souvent, le temps des vacances permet un tel rassemblement. Même si parfois cela occasionne pour la mère de famille un surcroît de travail ou d'activité, c'est surtout pour elle une grande joie. Que serait la joie de Marie sans ses enfants réunis autour d'elle ? Marie est allée préparer la fête. Elle nous invite et nous attend. L'Assomption vient nous dire que nous sommes faits pour la vie, que la mort n'est pas le dernier mot de l'existence mais qu'elle est un passage vers la maison du Père où nous sommes attendus et où nous serons accueillis. Marie a terminé sa marche. Elle nous montre la direction et nous révèle le terme. Oui, elle soutient notre espérance, à nous qui sommes encore en chemin.

Je crois que nous avons besoin que Marie nous rappelle que nous sommes faits pour la vie et une vie éternelle. Nous sommes dans une société qui parle très peu de l'au-delà. Tout semble se jouer dans l'ici-bas. Je suis frappé de voir l'évolution des mentalités dans la façon de vivre les enterrements ou les cérémonies d'obsèques. Celles-ci se transforment de plus en plus en hommage au défunt, en évocation de sa personnalité, en partage de souvenirs que l'on garde de lui. Des témoignages sont parfois très beaux, très poignants. Ils font du bien à ceux qui les expriment. Mais ils enferment aussi le défunt dans son passé, dans la tombe des souvenirs. Les prises de parole restent très discrètes, souvent silencieuses sur ce qu'il advient du défunt, sur son présent aujourd'hui en Dieu et sur la perspective de nous retrouver un jour avec lui dans le Royaume. La fête de l'Assomption vient redire avec force ce qui nous est exprimé dans la préface de la messe des défunts : *« Car pour tous ceux qui croient en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée et lorsque prend fin leur séjour sur la terre, ils ont déjà une demeure éternelle dans les cieux ».*

## **2) NOTRE VIE DANS L'AU-DELÀ SERA TISSÉE DE TOUS CES LIENS D'AMOUR QUE NOUS AURONS LIÉS ICI-BAS**

Mais Marie vient encore soutenir notre espérance d'une autre manière. Elle nous montre que notre vie dans l'au-delà se prépare dès ici-bas. Quand le Christ ressuscité se montre à ses disciples, il est certes transformé, mais il porte sur lui les signes de sa passion. C'est avec toute son histoire, avec cet amour qui est allé jusqu'au bout, qu'il entre dans ce monde de la résurrection. Sa vie la plus quotidienne n'est pas passée par profits et pertes. Elle est assumée dans la gloire de Dieu. Il en va de même pour Marie. Elle qui a été la mère de Jésus mais aussi la mère de tous ses disciples, c'est avec toute cette expérience de la maternité qu'elle entre dans la gloire de Dieu. Nous aussi, c'est avec tout ce qui aura marqué notre vie que nous entrerons dans la Maison du Père. Certes, l'avoir, le pouvoir et le paraître disparaîtront. Nos biens ne nous suivront pas dans la tombe. Seuls passeront dans l'au-delà les liens d'amour vrai, d'affection, d'amitié, de solidarité, d'humilité et de service que nous aurons tissés tout au long de notre vie. Comme dit Saint Paul : *« L'amour ne disparaît jamais »* (1 Cor. 13, 8).

Dans son Assomption, Marie vient nous dire que cet amour triomphera, que c'est lui qui a les paroles de la vie éternelle. Marie n'a été ni une idéaliste ni une rêveuse. Elle a participé à ce combat contre les forces du mal. La Vierge est souvent représentée, en écho au texte de la Genèse, comme celle qui lutte contre le dragon, qui écrase le serpent. Le serpent, c'est l'image du

mal, l'image des forces du mal qui s'opposent au Règne de Dieu et qui contribuent au malheur de l'homme. L'Assomption de Marie met en lumière la coopération de la Vierge à ce combat et à la victoire du Christ sur le Malin et sur toutes les formes du mal. Cette fête nous affirme que ce n'est pas le mal qui aura le dernier mot. Le dernier mot sera à Dieu et à son amour.

Nous avons besoin d'entendre cette parole de réconfort et d'espérance, car, quand nous regardons autour de nous, il semble bien que ce soient ces forces du mal qui mènent le monde : désir d'un profit maximum, même s'il faut le payer par un coût humain onéreux, violence sous toutes ses formes, luttes d'intérêt, conflits économiques, politiques, ethniques, guerres renaissantes ou menaces de guerre, terrorisme à l'échelle mondiale, volonté d'attiser des conflits religieux. Pourquoi, parfois, ces manifestations de haine entre les hommes ? A certains jours, nous pouvons avoir le sentiment que ce sont ces forces du mal qui semblent l'emporter.

Mais, ne rejetons pas trop facilement ces forces du mal en dehors de nous. Elles peuvent avoir en nous des complicités secrètes : individualisme, égoïsme, indifférence, jalousie, méchanceté, contentieux au cœur même de nos familles, rancœurs, rancunes, difficultés à nous réconcilier et à pardonner.

La Vierge Marie nous montre que le seul chemin qui conduit à la vie est celui que Dieu dans son Alliance a tracé pour son peuple, celui que Jésus propose à ses disciples, le chemin de l'amour et des Béatitudes. Marie a accueilli toute sa vie l'action de l'Esprit Saint. Elle s'est laissée guider par lui et habiter par lui. En cette fête de l'Assomption, elle nous invite à venir à sa suite et à nous rendre dociles à l'action du Saint l'Esprit. Tournons-nous vers Marie. Elle n'est pas qu'un exemple à suivre. Elle est une mère, proche et aimante, toujours prête à nous aider à grandir dans la foi et dans l'amour. Si nous prenons Marie, comme notre mère et notre compagne de route, elle nous aidera à toujours suivre le chemin de l'Évangile.

En terminant cette célébration, je souhaiterais m'adresser à la Vierge Marie en reprenant cette prière du pape François :

*Bienheureuse Vierge Marie, nous nous consacrons à votre Cœur Immaculé.  
Nous unissons notre voix à celle de toutes les générations qui vous proclament  
Bienheureuse.*

*Nous vous confions nos familles, nos paroisses, notre diocèse, notre pays.  
Gardez notre vie entre vos bras.*

*Bénissez et renforcez tout désir de bien. Ravivez et nourrissez la Foi, Soutenez et éclairez l'Espérance. Suscitez et animez la Charité. Guidez-nous sur le chemin de la sainteté.*

*Enseignez-nous votre amour de prédilection pour les petits et les pauvres, pour les exclus et les souffrants, pour les pécheurs et ceux qui se sont égarés dans leur cœur.*

*Rassemblez-nous tous sous votre protection et remettez-nous tous à votre Fils bien-aimé, Jésus Christ, notre Seigneur. Amen*

+ Jean-Pierre cardinal RICARD  
Archevêque de Bordeaux  
Évêque de Bazas